

LECTURE SPIRITUELLE EN COMMUNAUTÉ

Nous reprenons ici un article écrit par Sr Cécile Lionnet pour le bulletin de l'Ecole Française. Sr Cécile y décrit une expérience de lecture spirituelle qu'elle a réalisée avec plusieurs groupes de sœurs de la Province de France et nous avons pensé que nos lecteurs seraient intéressés

Parmi les «diverses manières d'oraison» proposées dans «les âmes chrétiennes», la cinquième (p.98) est de «parler de Dieu», car c'est: «une chose fort utile et qui a coutume d'enflammer beaucoup les cœurs en l'amour divin, de parler et conférer quelquefois familièrement les uns avec les autres de Dieu et des choses divines... »

L'objectif est donc clair: il ne s'agit pas d'une relecture dans la foi ni d'une révision de vie. Ensemble, en lisant un texte d'un auteur spirituel, on peut raviver la conversation avec les soeurs que l'on côtoie chaque jour.

Suite au dernier Chapitre Provincial, en effet, les soeurs et les communautés étaient conviées à faire «une démarche vers nos sources eudistes». C'est ainsi que nous avons commencé.

La communauté dans laquelle j'ai commencé l'expérience compte 50 soeurs. La lecture spirituelle de textes de St Jean Eudes est une proposition qui suppose un libre choix: le groupe ne dépasse pas dix personnes, afin que chacune puisse s'y exprimer librement et profiter des intentions des autres sans fatigue excessive, les réunions durent un peu plus d'une heure.

La première année, nous avons lu des textes du Fondateur relatifs à notre Institut, la seconde année, nous avons choisi dans le «Lectionnaire eudiste» des textes sur le Baptême. L'expérience est alors lancée dans une autre communauté.

MÉTHODE

Les réunions sont mensuelles et font l'objet d'une invitation personnelle qui comporte la photocopie du texte qui sera lu, ainsi que des pistes de lecture. Le système de la photocopie permet de proposer un document aménagé: la numérotation des lignes ou des paragraphes, pour faciliter les échanges en groupe, et aussi l'agrandissement, pour une lecture plus aisée enfin, sur une telle feuille, chacune peut noter ses réflexions sans abîmer son livre.

• Chaque réunion commence par une courte prière: cela situe clairement l'orientation de notre rencontre.

• L'animatrice présente le texte que l'on va lire: le livre dont il est tiré, la date, sa situation dans la vie de l'auteur et/ou de l'Eglise, etc. Il peut être intéressant d'attirer l'attention sur les grandes articulations du texte, son dynamisme...

∴ On lit le texte à haute voix, une lecture de l'ensemble du texte permet d'en percevoir le mouvement global, avant d'entrer dans les détails.

Lorsque le groupe comprend des personnes malvoyantes, il est préférable de prendre la lecture de chaque paragraphe avant d'engager un échange sur ce qui vient d'être lu; ensuite, on aborde le paragraphe suivant.

La lecture à haute voix permet de s'approprier le texte. Il peut être fécond de donner quelques minutes de silence au groupe, après cette lecture, avec une question simple et précise sur la structure du texte, le vocabulaire, ce qui fait difficulté, etc.,

∴ On échange ensuite, à partir des précisions utiles pour la compréhension, afin d'aborder les pistes de lectures qui ont été proposées.

Elles sont variées ! Voici quelques exemples

- ∴ Ce qui me touche personnellement et me fait vivre aujourd'hui
- ∴ Lien avec telle fête, tel temps liturgique.
- ∴ Les passages de la Bible sous-jacents ou cités.
- ∴ Liens avec notre vocation aujourd'hui.
- ∴ Ce que le texte nous apprend sur son auteur.
- ∴ Relations entre ce texte et nos Constitutions.
- ∴ Etc.

Pour un même texte, les pistes de lecture vont varier d'un groupe à l'autre, pour de multiples raisons (ancienneté du groupe, connaissance entre l'animatrice et les membres du groupe, temps liturgique...)

L'animation consiste à tirer parti des ressources du groupe tout en veillant à ne mettre personne en difficulté: un climat de liberté et de simplicité peut être créé progressivement. Souplesse et disponibilité permettent de se saisir de ce que le groupe propose, pour avancer ensemble. En effet, lorsqu'une question émerge, il est intéressant de chercher plusieurs réponses au sein du groupe, ce qui permet d'élargir et d'enrichir la question posée. A partir de là, on cherche ensemble quelle piste correspond au texte qui est devant nous.

Les textes du 17^{ème} siècle nous amènent à prendre conscience de l'évolution de nos connaissances et de notre compréhension sur le monde et l'homme. Par exemple, la théologie issue du Concile Vatican II ne peut être absente de certaines réflexions à partager. Avec des

Religieuses, qui écoutent chaque jour la Parole de Dieu et célèbrent la liturgie des heures, l'approche biblique représente toujours un moment d'une intensité extraordinaire.

Parfois, c'est le vocabulaire du 17^{ème} siècle qui retient notre attention et provoque un échange approfondi.

Un autre jour, à partir d'un thème chez St Jean Eudes (la volonté de Dieu) le groupe a écouté longuement les questionnements de certaines et ce fut un échange inattendu sur notre vie quotidienne et notre conception de l'obéissance en vie religieuse. Au sujet du Baptême, chacune s'est rappelée les étapes de son initiation chrétienne et a évoqué le retentissement de ces événements dans son évolution personnelle. La vie de l'Eglise aujourd'hui est souvent questionnée à partir des convictions du prêtre Jean Eudes qui vivait en France au 17^{-m'} siècle. Et ainsi de suite... Au fil des rencontres, les «digressions» inattendues provoquent parfois les échanges les plus enrichissants, favorisant la connaissance les unes des autres dans le groupe. La fin de la rencontre se fait souvent sous la forme d'une prière, où chacune partage sa découverte, sa louange, la grâce du jour... dans un climat d'accueil fraternel.

Et si on continuait l'année prochaine...

C'est ce qui ressortait des évaluations après une année de lecture en groupe. La joie de se rencontrer entre soeurs, loin des conflits quotidiens et dans le respect mutuel, est exprimée par les groupes. Chacune peut parler et donner le meilleur d'elle-même en se sentant accueillie par les autres. Il est vrai que la rencontre autour de textes forts appartenant à notre patrimoine spirituel, permet que des soeurs très différentes se retrouvent, même si leurs pratiques personnelles de la lecture spirituelle sont aussi diverses que possible, et même si leurs connaissances historiques ou autres varient beaucoup.

Si, sur l'ensemble, deux soeurs venaient par obéissance aux orientations du Conseil Provincial, toutes les autres avaient un grand désir de se rencontrer, d'échanger sur des questions spirituelles, en un mot de «parler familièrement de Dieu et des choses divines » comme le dit si bien Saint Jean Eudes. Il semble bien que les coeurs soient «enflammés». On y prend goût.

Sr Cécile Lionnet; NDC